

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Le retour du boomerang

*Comédie en 2 actes
de Franck DIDIER*

*Cette version prévoit une distribution de 4 femmes et 4 hommes mais
il en existe également une version 5 femmes et 3 hommes ou 6 femmes et 2 hommes*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44) et demander le service « demande d'autorisation » :
ils vous expliqueront comment procéder.*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	4 à 5 H 4 à 7 F	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Salle attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discrétion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de peuple	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	0 à 3H 4 à 6 F	<i>-En co-écriture avec Thierry François - Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une riche famille qui a tant de choses à cacher...</i>
Le coup du blaireau	2 à 5 H 4 à 7F	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Le salon de l'appartement d'un couple bourgeois dans les années 2000 dans une grande ville.

LES ACCES AU PLATEAU

Un accès en fond de scène (ou latéral) donnant dans le hall de l'immeuble (dit accès extérieur).

Un accès latéral donnant dans le reste de l'appartement (dit accès intérieur).

LE DÉCOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

- Pas d'exigence particulière si ce n'est le besoin de recréer l'ambiance d'un salon plutôt bourgeois avec de quoi s'asseoir.
- Un téléphone
- Deux sculptures de cannettes de soda
- Un pistolet

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

1. **Charlotte Angiersky** : Âgée de 38 ans environ, elle est au centre de l'action de la pièce. Elle est l'épouse de Louis depuis 15 ans. Elle forme avec lui un couple « sans problème » aux moyens assez confortables (sans enfant, on comprend dans la pièce que le couple est stérile). Elle est avocate et a ouvert son cabinet avec son associé et ami Mathias Beauval.
2. **Ève** : Âgée de 38 ans environ, c'est l'amie d'enfance de Charlotte. Bien que leur parcours et leur origine soient très différents (elle est caissière dans un supermarché), elles sont restées très liées et complices. D'un milieu modeste, elle est mariée à Bruno dont elle a trois enfants. Spontanée, elle a un franc parler à toute épreuve et n'hésite pas à jouer les provocatrices.
3. **Jean-Daniel Declairieux** : Dit Jean-Dan, il est âgé de plus de 40 ans, frère de Charlotte et époux d'Anne-Sophie. Ils ont trois enfants. Il a deux passions dans la vie : la réussite de ses affaires (il est riche industriel) et la réalisation de ses reportages vidéo de vacances.
4. **Anne-Sophie Declairieux** : Dite Anne-So, âgée de 35 ans (à voir en fonction de l'âge de Jean-Daniel), elle est l'épouse de Jean-Daniel. Sa principale caractéristique : elle est très « prout-prout » et peut s'avérer particulièrement piquante et agressive quand quelque chose lui déplaît.
5. **Mathias Beauval** : Avocat âgé de 30 à 50 ans, il est l'ami et associé de Charlotte. Il est divorcé. Ses principales caractéristiques : poli, patient et diplomate.
6. **Suzanne Declairieux** : Âgée de 60 ans ou plus (en fonction de l'âge de ses enfants), c'est la mère de Charlotte et de Jean-Daniel. Elle est veuve. Elle a donné une éducation très rude à ses enfants et s'avère être une mère égoïste et autoritaire. Elle aussi est quelque peu « prout-prout » mais avec parfois, des dérapages.
7. **Jérôme Bourguignon** : C'est un ouvrier spécialisé dans une usine de textile. Il est jugé au tribunal pour avoir exercé un chantage sur son patron, pour être réintégré après un licenciement. Issu d'un milieu modeste, il est soupe au lait et a tendance à perdre facilement son sang froid.
8. **Louis Angiersky** : Âgé de 40 ans ou plus, mari de Charlotte, c'est un homme gentil mais un peu faible et effacé. Il est cadre commercial dans une entreprise. Ses affaires semblent plus importantes que son couple et il a, sans s'en rendre compte, délaissé sa femme.

ACTE 1

Idéalement, ouvrir votre spectacle sur quelques mesures de la chanson de Serge Gainsbourg « Comme un boomerang » interprétée par Etienne Daho et Dany (parution en 2002).

Acte 1 - Scène 1

Voix off (dans le noir)

Une voix féminine s'adresse à un répondeur téléphonique

Charlotte(off) Salut Eve c'est Charlotte. J'aimerais t'inviter pour une petite soirée sympa entre copains jeudi soir. Rappelle-moi.

On entend un « bip ». À nouveau extrait musical de « Comme un boomerang »

Charlotte(off) Bonjour Maman c'est Charlotte. J'aimerais t'inviter pour une petite soirée en famille jeudi soir. Rappelle-moi.

On entend un « bip ».

À nouveau extrait musical de « Comme un boomerang »

Acte 1 - Scène 2

Charlotte - Ève

Le plateau s'allume. On sonne à la porte extérieure.

Charlotte(off) J'arrive.

Charlotte entre par la porte intérieure éteint la chaîne HI-FI (arrêt de « Comme un boomerang ») et se dirige vers la porte extérieure. Elle ouvre.

Charlotte Ah bonsoir Ève.

Ève Olala le look d'enfer ! Salut ma Chacha, tu vas ?

Elles s'embrassent.

Charlotte Super merci et je suis ravie que tu aies pu te libérer pour cette soirée. Ça fait au moins six mois qu'on s'est pas vues non ?

Ève Presque un an tu veux dire ! La dernière fois c'était pour les dix ans de Nicolas, le huit novembre t'as qu'à voir.

Charlotte C'est vrai, je vois pas le temps passer.

Ève Eh oui ma pauvre fille... la vieillese quel naufrage !

Charlotte Arrête !

Ève *(Sortant deux bouteilles d'un sac)* Tiens, je t'ai rapporté ça. Un petit pineau qu'on a ramené de nos vacances en Charente tu m'en diras des nouvelles.

Charlotte Oh fallait pas Eve, merci ! En plus ça tombe bien j'adore le Pineau.

Ève Eh oh ? On n'est pas copine depuis plus de vingt cinq ans pour rien ma Chacha ! *(Elle l'embrasse puis la regarde)* Mais tu sais que tu me plais toi ! T'as un look super bran-chouille ! Je te reconnais à peine qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Charlotte Je sais pas, ça m'a pris cette semaine... l'envie de changer de tête, de couleur de cheveux enfin tout quoi. Et alors verdict ? Ça te plaît ?

Ève Fais voir marche un peu... *(Charlotte s'exécute)* Wao, wao, wao ! Bon pour être tout à fait franche avec toi je te cacherai pas que pour qui t'a connue avec ton chignon rabougri et ton p'tit tailleur Channel ça fait quand même un choc... mais ça te va bien... vachement bien même. *(Un temps)* Eh dis donc, tant qu'on est que toutes les deux, je voulais te demander un truc : pourquoi t'as tellement insisté pour que je vienne toute seule... sans Bruno je veux dire ?

Charlotte Oh rien contre lui rassure-toi, c'est seulement que j'avais envie d'une petite soirée entre copains sans les conjoints et les enfants c'est tout... comme au bon vieux temps quoi.

Ève Eh ben t'as drôlement raison ! On devrait s'en passer un peu plus souvent des bonhommes. Encore toi t'as de la chance avec le tien qu'est toujours à droite à gauche... mais moi j'ai Bruno ! J'te raconte pas l'enfer ! En bossant à *la poste* il est réglé comme une horloge ! Départ sept heures trente six tous les matins ! Retour seize heures quatorze *top chrono-poste* ! Le cul dans son fauteuil zapette à la main ! Et comme ça dix-huit jours par mois en comptant les récups et les RTT !

Charlotte Il l'a pas mal pris au moins pour ce soir ?

Ève Tu parles je lui ai monté un gros bobard. Je lui ai raconté que tu venais de perdre ta vieille tante adorée...

Charlotte Oh non !

Ève ... et que vu que t'avais pas trop le moral et que Louis était en déplacement, tu m'avais demandé de venir passer la soirée avec toi.

Charlotte T'as pas fait ça Ève ?

Ève L'important c'est que ça ait marché non ? Mais en vrai t'as une tante ou pas ?

Charlotte Oui tata Nicole, la sœur de maman... et aux dernières nouvelles elle se porte comme un charme.

Ève Tant mieux, j'avais peur que ça lui porte la poisse. A vrai dire le seul blème ça a été quand Bruno m'a vu prendre les bouteilles de pineau ... j'crois que c'est à ce moment qu'il a flairé un truc chelou : faut dire aussi qu'au départ j'en avais pris quatre...

Charlotte Quatre bouteilles de pineau ?

Ève Oui mais t'aurais vu la tête qu'il a fait mon Bruno... un chien à qui on a piqué son os, tout pareil ! Du coup j'ai dû reconnaître que vu les circonstances... la vieille tante à peine refroidie tout ça... on n'allait peut-être pas trop faire la fiesta ... alors je suis redescendue à deux. Ça sera assez deux bouteilles, on sera combien au juste ?

On sonne à la porte extérieure.

Charlotte *(Se dirigeant vers la porte)* Tu vas tout de suite le savoir.

Acte 1 - Scène 3

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So

Charlotte va ouvrir.

Charlotte Bonsoir !

Le frère et la belle-sœur de Charlotte entrent. Ils reviennent d'un voyage au Mexique. Jean-Daniel porte un sombrero et un sac de matériel vidéo, et chante joyeusement à l'ouverture de la porte.

Jean-Daniel On a chanté les parisiennes, leur petit nez et leur chapeau... *(Air de « Mexico » de Luis Mariano)* On a chanté les...

Anne-So *(Lui tapant dans le dos)* Doucement toi, les voisins !

Charlotte C'est pas grave, allez entrez.

Charlotte referme la porte derrière eux.

Anne-So Qu'est-ce que c'est que cette tenue Charlotte ?

Charlotte Ah oui tu as remarqué, tu aimes ?

Anne-So C'est... *(Blessante)* c'est très vulgaire !

Ève *(Ironique)* Moi aussi je disais justement à Charlotte que je trouvais sa tenue... super sympa !

Jean-Daniel C'est vrai Anne-So c'est sympa, ça change ! Et puis c'est coloré au moins ! Quand on compare à... *(Il désigne de la main la tenue austère d'Anne-So et se reprend très vite).* Et puis je sais pas moi mais toutes ces couleurs ça me rappelle un peu le marché de... *(En chantant à tue tête)* Mexico... Mexiiiiiiiico.

Anne-So *(Le tapant à nouveau)* Mais arrête avec ça, t'es crétin toi ou quoi ?

Charlotte Bon allez on va peut-être se dire bonjour non ?

Charlotte embrasse Anne-So.

Jean-Daniel *(Il embrasse sa sœur)* Salut petite sœur.

Charlotte Je vous présente Ève, une vieille amie de lycée. *(A Jean-Daniel)* Je pense que vous avez dû vous croiser à la maison par le passé.

Jean-Daniel *(Lui serrant la main)* Je ne me souviens pas avoir eu ce plaisir. Bonsoir.

Ève Si, si elle a raison, je m'en souviens moi. *(En souriant)* Mais contrairement à vous, pour moi c'était pas un plaisir.

Jean-Daniel Pardon ?

Ève Oh c'est tellement vieux, on peut en rigoler maintenant. C'était à la fin des années soixante-dix je crois bien, t'as qu'à voir ! *(A Charlotte)* Ton frère avait essayé de me brancher à la sortie du lycée : mais alors il était d'un lourdingue genre... *le sumo* de la drague tu vois ! Et frimeur avec ça ! Vous faisiez le kakou, comme ça *(Mimant)*, avec votre grosse moto... la clope au bec. Elle était rouge c'est ça non ?

Jean-Daniel *(Très embarrassé)* Quoi ?

Ève Ben la moto, pas la clope ! Une vraie caricature de fils à papa je te jure ! *(À Jean-Daniel)* Bon allez, on pourrait peut-être se dire tu non ? *(Se rapprochant de lui, équivoque)* Après... après tout ce qu'il aurait pu se passer entre nous...

Jean-Daniel *(Un temps, embarrassé regardant Anne-So)* Eh bien heuu oui... si vous voulez.

Ève *(S'avançant vers Anne-So, sans gêne, la main tendue)* Et toi alors c'est Anne-So c'est ça ?

Anne-So *(Sèche, se déplaçant pour éviter sa poignée de main)* Anne-Sophie Declairieux !

Un temps de gêne. Charlotte le comble comme elle peut.

Charlotte Oui alors heuu... et ces vacances au Mexique ? Eh bien racontez-moi vous ne dites rien !

Jean-Daniel UN SEUL MOT Charlotte ! Super génial !

Ève *(A elle-même)* Ça fait deux non ?

Jean-Daniel Si un jour vous ne savez pas où aller avec Louis, alors là franchement je vous recommande le Mexique vous ne le regretterez pas, c'est ma-gni-fique !

Charlotte Tu nous as rapporté un film j'imagine ?

Jean-Daniel Un film ? Quatre heures dix-sept de vidéo et trois cent douze photos exactement ! Et encore Anne-So m'a retenu sinon j'en aurais fait le double n'est-ce pas ma chérie ? *(Vexée et à l'écart, elle ne réagit pas.)* Là bas où que tu poses les yeux il y a toujours un paysage, un indigène, un bidonville. C'est le PA-RA-DIS !

Ève Nous avec mon mari et les enfants, on a fait les bidons-villes de l'Île de Ré cet été. C'était pas mal non plus au niveau des paysages, des indigènes tout ça...

Jean-Daniel Certainement mais l'Île de Ré c'est... *(Cherchant son mot)*

Anne-So *(Sèche)* C'est TOUT PRES Jean-Dan !

Jean-Daniel Oui c'est vrai ce n'est pas très loin mais surtout ce n'est pas très dépaysant.

Ève L'Île de Ré non d'accord, mais la campagne charentaise alors là oui ! C'est des paysans... rien que des paysans, des paysans partout !

Jean-Daniel *(Il sourit)* Non vous m'avez mal compris, dépaysant je voulais dire que l'on n'est pas dépaysé à l'Île de Ré... dépaysé comme on peut l'être à... à Cancun par exemple.

Anne-So *(Ironique)* Pour comparer mon chéri, encore faudrait-il que Madame connaisse Cancun.

Ève C'est vrai c'est qui celui là ?

Charlotte Mais arrête de les faire marcher Eve enfin, vous ne voyez pas qu'elle plaisante ? Et donc ce voyage Jean-Daniel ?

Jean-Daniel *(Le caméscope en main)* Ecoute je crois que les images parleront d'elles mêmes tu verras petite sœur. D'ailleurs sans vouloir te bousculer, si on veut avoir le temps de visionner le film en entier, il ne faudrait peut-être pas trop traîner. Il est presque vingt et une heures et ça nous amène déjà à plus d'une heure du matin.

On sonne à la porte.

Ève Sauvée par le gong !

Charlotte Excuse-moi Jean-Daniel, ça doit être maman.

Charlotte se dirige vers la porte.

Jean-Daniel Et puis il y a les trois cent douze photos aussi !

Acte 1 - Scène 4

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias - Suzanne

Charlotte ouvre la porte extérieure.

Charlotte Maman et Mathias c'est parfait ! Entrez.

Ils entrent, elle referme la porte. Mathias porte un bouquet de fleurs. La mère de Charlotte reste pétrifiée en détaillant des pieds à la tête sa fille et son nouveau look. Charlotte embrasse sa mère.

Charlotte Bonsoir maman.

Suzanne Qu'est-ce que c'est que cet accoutrement Charlotte ?

Charlotte Chut ! *(Elle l'embrasse)* Tu as fait la connaissance de Mathias Maman ?

Mathias Oui nous avons pris l'ascenseur ensemble. Tiens Charlotte.

Charlotte Oh des fleurs Mathias il ne fallait pas tu sais, c'est en toute simplicité ce soir. Elles sont superbes en tout cas, merci.

Mathias *(S'avançant un peu dans la pièce)* Bonsoir messieurs dames.

Jean-Daniel – Anne-So Bonsoir.

Eve Salut.

Charlotte Tu n'entres pas Maman ?

Suzanne Dis-moi d'abord depuis quand tu t'habilles chez l'abbé Pierre Charlotte ? Et puis tes cheveux, mon Dieu mais qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux ?

Anne-So Ne vous inquiétez pas belle-maman c'est son nouveau « look » ! C'est comme ça qu'on dit aujourd'hui non ?

Charlotte C'est ça maman : on va dire que c'est mon nouveau « look ». Maintenant sachez que vous me feriez tous un immense plaisir si on en restait là pour ce soir au sujet de ma petite personne.

Jean-Daniel Elle a raison, l'heure tourne et si on veut avoir le temps de visionner mon film je pense que nous devrions dès à présent nous...

Charlotte *(Elle l'interrompt)* Oui mais attend un peu Jean-Daniel, je n'ai même pas fait les présentations !

Jean-Daniel C'est juste, je te prie de m'excuser Charlotte.

Charlotte Je vous présente Mathias Beauval, mon associé au cabinet depuis un an... et qui doit bien se demander dans quelle famille de fous il est tombé le pauvre. Jean-Daniel, mon frère.

Mathias Bonsoir.

Jean-Daniel Charlotte nous a beaucoup parlé de vos brillantes plaidoiries.

Charlotte Anne-Sophie, son épouse.

Anne-So Enchantée Maître.

Mathias Tout le plaisir est pour moi.

Charlotte Et enfin Ève, une amie d'enfance.

Ève *(En plaisantant)* Elle a gardé le meilleur pour la fin comme on dit ! Salut Mathias.

Mathias Bonsoir.

Charlotte Nous étions ensemble au lycée Saint-Antoine. Tu te souviens d'Ève Maman ?

Suzanne *(Désagréable et sèche)* Pas du tout !

Ève *(Ironique)* Tu sais dans le fond j'suis une fille assez ordinaire...

Charlotte *(Gênée)* Bon vous... vous m'excusez un instant je vais chercher un vase pour les jolies fleurs de Mathias. Je vous laisse vous installer ?

Ève Tu veux un coup de main ?

Charlotte Oui si tu veux tu prends les manteaux on va les déposer dans le dressing.

Charlotte sort. Ève se saisit des manteaux de chacun.

Ève Par ici les manteaux.

Mathias Tenez merci.

Ève Pas de quoi, c'est gratuit.

Jean-Daniel Merci.

Anne-So a regroupé son manteau et celui de sa belle-mère et les tend, hautaine, à Ève.

Ève Pour vous ça fera deux euros...

Anne-So Pardon ?

Ève Mais non je déconne.

Eve sort par la porte intérieure. Le téléphone portable de Mathias se met à sonner.

Mathias Je suis confus j'ai oublié de l'éteindre en entrant.

Anne-So Ne vous gênez pas pour nous maître, répondez je vous en prie.

Mathias Merci. *(Il décroche)* Oh yes mister Burton how are you ?

Jean-Daniel et Anne-So se rapprochent de Suzanne, laissant Mathias isolé dans un coin de la pièce au téléphone.

Jean-Daniel *(Embrassant sa mère)* Bonsoir maman.

Anne-So *(Embrassant sa belle mère)* Bonsoir belle maman.

A partir de cet instant, Suzanne et Anne-Sophie discutent discrètement pour ne pas être entendues de Mathias qui est au téléphone. Jean-Dan prépare son matériel vidéo.

Anne-So Je suis d'accord avec vous belle-maman, Charlotte ! Vous parlez d'une tenue pour recevoir ? Et puis cette femme, son amie vous allez voir, elle est d'une vulgarité !

Jean-Daniel *(À sa mère, excité)* Maman ! Maman, je vais te faire un immense plaisir ce soir. Je t'ai rapporté un film sur le Mexique tu vas voir, tu vas A-DO-RER !

Suzanne Oh non Jean-Daniel de grâce pas encore tes films ! Et puis dites-moi, il n'était pas question d'une soirée en famille ? Je ne comprends pas pourquoi elle a invité ces deux personnes.

Anne-So *(Discrètement)* Eh bien moi non plus belle-maman. A la limite l'avocat passe encore, c'est son associé et puis il est plutôt bel homme...

Jean-Daniel Comment ça bel homme ?

Elle s'interrompt, Suzanne et Jean-Daniel sont stupéfaits. Elle est gênée.

Anne-So Oui enfin... courtois, bonne éducation... sûrement très bonne famille... mais la poissonnière là bas : je vous dis elle m'insupporte !

Jean-Daniel A mon avis, Charlotte les a invités pour qu'ils voient mon reportage sur le Mexique.

Suzanne Ne dis pas n'importe quoi Jean-Daniel, je t'en prie.

Mathias raccroche et range son téléphone.

Jean-Daniel Je connais ma sœur Maman. Elle apprécie énormément mes reportages de voyages ELLE, et je pense qu'elle aura voulu en faire profiter ses amis.

Un peu vexé, Jean-Daniel veut en avoir le cœur net. Il s'adresse à Mathias qui revient vers le groupe.

Jean-Daniel Tiens d'ailleurs, on va en avoir le cœur net. *(À haute voix)* S'il vous plaît Maître Beauval ?

Mathias Oh je vous propose de m'appeler Mathias, ça sera plus simple.

Jean-Daniel Soit, Mathias, moi c'est Jean-Dan. Dites-moi Mathias, est-ce que Charlotte vous a parlé de notre voyage au Mexique ?

Mathias Ah non pas du tout. Charlotte doit partir avec vous au Mexique ?

Jean-Daniel Ah non pas exactement non, c'est... c'est mon épouse... mon épouse et moi-même. Nous rentrons tout juste d'un circuit de dix-sept jours au Mexique.

Mathias *(Ironique)* Dix-sept jours ?

Jean-Daniel sent Mathias intéressé et se rapproche de lui.

Jean-Daniel Oui et j'ai apporté pour ce soir quatre heures dix-sept de vidéo sur le Mexique et trois cent douze photos... vous verrez, c'est un vrai régal.

Mathias *(Dépité)* Parce que vous avez l'intention de nous présenter tout ça ce soir ?

Jean-Daniel *(Surpris)* Eh bien... a priori oui. Je me dis que tant qu'à faire, autant que tout le monde en profite n'est-ce pas ? Si on ne tarde pas trop ça, devrait pouvoir tenir.

Mathias *(Regardant sa montre)* Mais tout cela nous amènerait à...

Jean-Daniel (*Il l'interrompt*) A plus d'une heure et demie du matin, eh oui je sais ! C'est bien pourquoi je me suis permis de demander à Charlotte de commencer la projection au plus tôt.

Mathias Bien sûr...

Charlotte et Ève entrent. Charlotte tient un vase contenant le bouquet de Mathias.

Charlotte Regardez-moi ce joli bouquet !

Ève (*Enjouée*) Ah oui il s'est pas foutu de toi ton camarade, y'en a au moins pour douze euros !

Charlotte Eve enfin ! Bien plus que ça !

Mathias (*Vexé, à voix basse à Eve*) Cinquante ... cinquante euros...

Charlotte Merci Mathias, elles sont superbes. N'est-ce pas maman ?

Suzanne Superbes oui mais vu les goûts que tu affiches, je ne suis pas certaine qu'il faille prendre cela pour un compliment.

Charlotte Maman s'il te plaît, je souhaiterais que cette soirée soit placée sous le signe de la bonne humeur et de la détente d'accord ?

Anne-So (*Piquante*) La bonne humeur est une chose Charlotte, mais la réussite d'une soirée en est une autre. Tu sais ce que l'on dit : on peut rire de tout... (*Désignant discrètement Eve*) mais pas avec n'importe qui.

Ève (*Ironique à Charlotte*) La détente j'sais pas trop, mais pour la bonne humeur ça m'a l'air rudement bien parti en tout cas ...

Jean-Daniel (*Le nez dans son sac vidéo*) Je ne suis pas certain qu'on ait tellement le temps de rire... si on veut visionner le film en entier il va falloir s'y mettre tout de suite. Charlotte, aurais-tu une rallonge électrique s'il te plaît ?

Charlotte Euh oui... je vais te chercher ça.

Charlotte quitte le plateau.

Suzanne (*Autoritaire*) Charlotte ! Charlotte attend-moi ! (*La voyant partir, elle la suit*) Excusez-moi, je reviens.

Suzanne quitte le plateau avec l'intention d'en découdre avec sa fille.

Acte 1 - Scène 5

Ève – Jean-Daniel – Anne-So – Mathias

Pendant cette scène, Jean-Daniel place sa cassette dans son caméscope mais semble avoir des problèmes de lecture. Il retire puis remet sa cassette pour tester son matériel, qui visiblement ne fonctionne pas.

Mathias (*À Anne-Sophie*) Charlotte est un peu sous pression ces temps-ci, elle a beaucoup de travail au cabinet. Un gros dossier qui l'occupe actuellement.

Jean-Daniel L'affaire Puteau c'est ça ? Charlotte m'en a touché deux mots hier soir par téléphone.

Anne-So Ah bon tu ne m'en as pas parlé Jean-Dan, de quoi s'agit-il ? Sans vouloir lever le secret de l'instruction bien entendu Maître.

Mathias Oh rassurez-vous, vu la façon dont les média s'en sont emparé, plus rien qui concerne cette affaire ne relève désormais du secret de l'instruction. Charlotte défend un gros industriel du textile, Michel Puteau, victime de chantage.

Un chantage exercé par l'un de ses ouvriers licencié - un certain Jérôme Bourguignon - abusivement licencié selon les dires de l'ouvrier.

Anne-So C'est ce qu'ils disent toujours dans ces cas là les ouvriers.

Ève (*Indignée*) Ben oui et c'est normal ! Ils se battent et ils ont raison !

Anne-So Maître Beauval a parlé de chantage tout de même !

Ève Parce qu'ils font pas du chantage à l'emploi peut-être les patrons ? Y'en a marre de ces chefs d'entreprise qui prennent leurs ouvriers pour des « kleenex » ! T'aimerais toi Jean-Daniel que ton patron t'envoie balader comme ça du jour au lendemain ?

Anne-So Pas beaucoup de risque de ce côté là : Jean-Dan est lui même chef d'entreprise n'est-ce pas mon chéri ?

Jean-Daniel (*Plongé dans son caméscope*) Oui mais ça m'énerve, on dirait que la cassette est coincée.

Anne-So Et vous ? Vous faites quoi dans la vie au juste ?

Ève (*Sûre d'elle*) Je suis hôtesse de caisse au Mammouth de Villefranche... et responsable de l'intersyndicale du secteur 26.

Anne-So Hôtesse de caisse ? C'est quoi au juste une hôtesse de caisse ?

Ève Dans votre jeunesse ça se disait... caissière !

Anne-So (*Méprisante*) Ah oui d'accord, caissière... très intéressant. Vous savez, ma question risque de vous sembler saugrenue, il y a tellement longtemps que je n'ai pas mis les pieds dans un hyper mais... je croyais qu'il n'y avait plus de caissières... qu'on les avait avantageusement remplacées par des bips électroniques plus efficaces et surtout moins bavards et moins encombrants.

Eve (*Vexée*) Eh ben non, comme quoi hein ! On a beau inventer des nouvelles machines tous les jours, eh ben vous voyez, pas encore de machine pour remplacer les caissières... (*Un temps*) Ni de machine pour éviter la connerie apparemment. (*Anne-So est suffoquée. Eve se retournant très vite vers Mathias*) Bon et alors ce chantage ? Ça m'intéresse moi au niveau syndical. C'était quoi au juste ?

Mathias Eh bien Monsieur Puteau, le gros industriel, a eu une liaison de quelques jours avec une femme...

Eve Ouais bon, jusque là y'a pas mort d'homme...

Mathias Non bien entendu... bien qu'il soit marié et elle aussi mais bon... le hic c'est que toutes les ébats du couple ont été filmés dans un petit hôtel... et filmés par qui je vous le demande ? Par le fameux Bourguignon, l'ouvrier licencié. Il a filmé les galipettes de son patron pour pouvoir le faire chanter.

Ève (*Enthousiaste*) Eh ben bravo Bourguignon ! C'est une super passion la vidéo pas vrai Jean-Dan ? Lui il a pas eu la chance d'aller au Mexique c'est tout !

Jean-Daniel (*Toujours plongé dans son caméscope*) Pour le Mexique, je crains que ce soit compromis, la cassette est bel et bien coincée.

Mathias (*Un temps*) La différence tout de même Madame, c'est qu'un reportage sur le Mexique ne vous conduit pas en correctionnelle. Parce que pour pimenter ma petite histoire, sachez que la maîtresse du chef d'entreprise, la dame dans la chambre d'hôtel n'est autre que ? (*Un temps*) L'épouse du caméraman ! L'épouse de l'ouvrier licencié, le fameux Bourguignon !

Ève (*Eberluée*) Oh le pauvre ! Licencié et trompé par son patron ! Deux fois cocu le mec !

Mathias Ah non vous n'y êtes pas Madame parce que le plus croustillant c'est que c'est Bourguignon lui même qui a tout organisé : il a convaincu son épouse de coucher avec son patron, pour pouvoir les filmer et pouvoir ensuite le faire chanter pour se faire réintégrer.

Anne-So (*Dégoûtée*) Mais c'est sordide.

Ève Ben non c'est une super idée au contraire ! Oulala il m'a l'air rudement couillu ce Bourguignon ! En quinze ans de syndicat, j'ai encore jamais vu ça moi.

Anne-So Non mais dans quel monde vit-on je vous le demande Maître ? Tromper son mari et de surcroît pour de l'argent !

Ève Oh tu sais je serais pas aussi catégorique que toi Anne-So, faut voir... Ça dépend du mec... enfin du patron je veux dire. D'ailleurs rien que d'en parler moi ça m'excite.

Jean-Daniel (*Le nez toujours sur son caméscope*) Non pas de Mexique ! Définitivement non, pas ce soir.

Ève Je parlais pas de Mexique je disais ça m'excite.

Jean-Daniel Quoi ?

Ève Ça m'exciterait de m'envoyer un patron rien que pour voir ce que ça fait. Pas toi Anne-So ?

Anne-So (*Indignée*) Oh !

Ève Ah non c'est vrai, t'as déjà le tien à la maison.

Mathias toussote, gêné et amusé. Anne-So est outrée. Jean-Daniel n'a rien suivi de la conversation, plongé qu'il est dans son caméscope et enchaîne.

Jean-Daniel C'est vrai qu'on en a un à la maison : j'aurais dû penser à le prendre ce deuxième caméscope, c'est ballot !

Acte 1 - Scène 6

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias - Suzanne

Charlotte et sa mère reviennent. Charlotte, tout sourire, porte un plateau avec une bouteille de Champagne et des coupes tandis que sa mère est livide.

Charlotte Bonne nouvelle ! Ce soir ce sera Champagne pour tout le monde !

Jean-Daniel La mauvaise nouvelle en revanche c'est que le caméscope m'a avalé ma cassette.

Charlotte Oh comme c'est dommage Jean-Daniel ! Regarde je t'avais rapporté une rallonge.

Jean-Daniel Nous qui nous faisons une telle joie de partager ces moments de bonheur avec vous...

Eve Et tu arroses quoi au juste avec ton Champagne Chacha ? Une grande nouvelle ?

Charlotte Oui une très grande nouvelle même... enfin... pour moi en tout cas. *(Un temps elle cherche ses mots puis, solennelle)* A vrai dire, j'ai voulu tous vous rassembler ce soir parce que... *(Un temps)* Tu ne veux pas t'asseoir Maman, tiens prends la chaise là.

Suzanne Tu me prends pour une grabataire ? Tu disais ? Tu nous as rassemblés...

Charlotte *(Un temps elle cherche ses mots)* J'ai voulu m'entourer ce soir de tous les gens qui ont vraiment compté pour moi dans ma vie : mes deux seuls vrais amis... ma famille...

Suzanne *(Elle l'interrompt)* Dans le désordre j'espère. Et ton mari peut-être accessoirement ?

Charlotte Maman ne m'interromps pas s'il te plaît, c'est déjà assez difficile comme ça ! *(Un temps)* J'ai justement choisi de vous rassembler aujourd'hui parce que Louis est en déplacement et que je préfère qu'il n'entende pas ce que j'ai à vous dire.

Suzanne Apporte-moi la chaise Jean-Daniel.

Il lui présente la chaise, elle s'assoit.

Suzanne Voilà, tu peux y aller.

Un silence, tout le monde est suspendu aux lèvres de Charlotte.

Charlotte J'ai pris une grande décision... la décision la plus importante de ma vie. *(Un silence, solennelle)* Je pars.

Jean-Daniel Tu pars ?

Suzanne Comment ça tu pars ?

Eve Et tu pars où ?

Charlotte Au Mexique justement.

Jean-Daniel Au Mexique mais c'est magnifique Charlotte ! *(Enthousiaste)* Alors un conseil surtout, il faut à tout prix que vous restiez au moins quatre ou cinq jours à Cancun, Louis et toi vous allez adorer !

Charlotte Non attends Jean-Daniel tu m'as mal comprise. Quand je dis que je pars... cela signifie que... je pars m'installer au Mexique... définitivement... et sans Louis.

Suzanne BINGO !

Un silence, elle observe les réactions puis se lance et crache le morceau.

Charlotte J'ai rencontré un homme.

Suzanne SUPER-BINGO !

Charlotte Il s'appelle Pablo. Il est mexicain. J'ai décidé de refaire ma vie avec lui dans son pays voilà. *(Un temps)* Ça fait beaucoup de choses à la fois même si c'est tellement facile à résumer tout compte fait.

Ève *(Un silence. Saisissant la bouteille de Champagne)* Je sers le Champagne ?

Par la suite, Ève s'occupera de déboucher la bouteille et de remplir des coupes. Elle seule en boira une ou deux, les autres resteront servies (voir 2^{ème} acte).

Jean-Daniel Attends Charlotte tu te rends compte de la situation ?

Charlotte *(Ironique)* Oui Jean-Daniel. Je pense que oui.

Jean-Daniel Alors là c'est le bouquet ! Ma séance de vidéo ! Ma séance de vidéo sur le Mexique qui foire ! Et toi maintenant qui m'annonces que tu te barres au Mexique justement et tu n'auras même pas vu mon film !

Anne-So Et Louis alors ?

Mathias Et le cabinet ?

Suzanne Et ta mère ?

Charlotte Je sais... et je n'ai rien à répondre... la seule chose qui me vienne à l'esprit à cet instant c'est... je suis désolée. Sincèrement désolée.

Suzanne (*Ironique*) Si t'es désolée alors ça va.

Charlotte (*Un temps*) Ne vous imaginez surtout pas qu'il s'agisse d'un coup de tête, j'ai presque quarante ans et je sais ce que je fais.

Mathias Mais Charlotte enfin et le cabinet ? Tu ne peux pas t'évaporer comme ça dans la nature en me laissant tout sur les bras ? Et je fais tout seul avec l'affaire Puteau ?

Charlotte J'ai laissé le dossier Puteau et toutes les consignes à Caroline. Je suis sûre qu'elle...

Suzanne (*Elle l'interrompt violemment*) Mais on s'en tape de vos histoires d'avocats tous les deux ! Tu me fais venir chez toi pour m'annoncer que tu t'en vas vivre au bout du monde avec un *niacoué*, et ton seul soucis c'est les consignes pour la reprise de ton dossier... (*Elle recherche le nom*)

Mathias Puteau ! Le dossier Puteau.

Suzanne Mais on s'en tape Monsieur de votre dossier ! Puto, PUTAIN... ON S'EN TAPE !

Anne-So Votre cœur belle-maman !

Suzanne Et toi Charlotte. (*Autoritaire*) Regarde-moi quand je te parle ! Tu peux me dire ce qu'on t'a fait pour que tu fasses passer ce métèque avant ta famille ?

Charlotte D'abord ce n'est pas un métèque ! C'est un homme lui, un vrai ! Pas un bonhomme sans saveur, sans goût et sans odeur.

Anne-So Pauvre Louis si seulement il t'entendait !

Charlotte Pablo c'est un homme avec de vraies valeurs humaines Maman ! Des valeurs dont tu n'as même jamais soupçonné l'existence. Entre lui et moi c'est fort intellectuellement, psychologiquement, et physiquement même si tu veux le savoir... c'est fusionnel... tu ne peux pas comprendre.

Suzanne (*Hors d'elle*) Ah ça oui je te l'accorde, je ne peux pas comprendre qu'une jeune femme qui a tout réussi dans sa vie : un bon travail, un bel appartement, une excellente situation, une famille aimante, une...

Charlotte (*L'interrompt, hors d'elle*) Une famille aimante ! Parce que tu te considères peut-être comme le pilier de cette famille aimante maman ?

Ève (*Discrètement à Charlotte*) Les toilettes c'est au fond du couloir c'est ça ?

Eve quitte la pièce sur la pointe des pieds.

Charlotte Regarde moi à ton tour Maman ! Regarde ce qu'il en a fait ton soi-disant amour de la jeune femme qui a tout réussi ! Une pauvre femme qui à moins de quarante ans, n'aurait plus aucune envie, plus aucun idéal si elle n'avait pas l'insolence de sortir des rails que tu as tracés pour elle depuis toute petite : les bonnes écoles bien sélectionnées, la bonne situation bien financée, le bon mariage bien arrangé...

Suzanne Charlotte je t'interdis !

Charlotte Et quoi après ? Trente ou quarante années supplémentaires à tuer le temps ? À travailler encore un peu plus, pour réussir encore un peu mieux. À se satisfaire de l'idée que réussir dans la vie aura été plus important que réussir sa vie ? C'est tout ce que j'exècre maman, et tout ce que je quitte aujourd'hui. Il y a quinze ans que je suis malheureuse et que la mère aimante que tu es n'a jamais rien remarqué... et pourquoi ? Parce que tu t'en fou !

Un Silence.

Anne-So (*Elle l'applaudit mollement*) Très brillante plaidoirie Maître ! (*Agressive*) Mais laisse-moi te dire que je trouve sidérant que tu tiennes belle-maman pour responsable de cette petite déprime passagère et encore plus affligeant que tu parles en ces termes de ton pauvre mari quand on sait qu'en quinze ans de mariage TU N'AS MEME PAS ETE FOUTUE DE LUI DONNER UN ENFANT !

Jean-Daniel (*Hors de lui*) Anne-Sophie !

Un long silence pesant. Charlotte qui est stérile est très affectée. Elle va s'asseoir.

Charlotte C'est dégueulasse... je ne pensais pas que tu oserais.

Anne-So (*Sans remord*) C'est sorti tout seul.

Un silence lourd. Le téléphone sonne.

Charlotte Réponds Jean-Daniel.

Jean-Daniel va répondre.

Jean-Daniel Allô oui. (...) Non son beau-frère. (...) Vos condoléances ? Pourquoi vos condoléances ?

Anne-So Qu'est-ce qu'il se passe Jean-Dan ?

Jean-Daniel (...) Oh non c'est pas vrai !

Suzanne Dis-nous ce qu'il se passe Jean-Daniel ?

Jean-Daniel Sa sœur ?

Suzanne Jean-Daniel ? Qui est mort ? La sœur de qui ?

Jean-Daniel Mais attendez Monsieur ne raccrochez pas... Monsieur ! Il a raccroché.

Jean-Daniel repose le téléphone, déconfit.

Suzanne Mais dis-nous à la fin Jean-Daniel. Qui est mort, la sœur de qui ?

Jean-Daniel C'était un certain Bruno qui appelait pour nous présenter ses condoléances pour...
(Un temps) pour le décès de Tata Nicole.

Suzanne *(Partant en crise de larmes)* Nicole ? Oh mon Dieu non ! Nicole est morte ? Mais où, quand, comment ?

Jean-Daniel Je l'ignore maman, il a raccroché tout de suite.

Anne-So *(La prenant dans ses bras)* Oh Belle-maman c'est affreux. Tata Nicole !

Suzanne Nicole ! Ma pauvre Nicole ! Oh ma petite sœur !

Jean-Daniel *(Allant vers sa mère)* Ça va aller Maman !

Suzanne Oh non !

Anne-So Essaie quand même d'appeler chez elle Jean-Dan. Tu connais son numéro ?

Suzanne *(En pleurant)* 02.44.23.56.89.

Il compose le numéro et laisse sonner

Suzanne *(En pleurant)* Alors ?

Jean-Daniel *(Il laisse sonner)* Ça ne répond pas...

Suzanne Nicole ! Non !

Acte 1 - Scène 7

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne – Bourguignon (à la fin)

Ève revient dans le brouhaha général (les répliques de chacun ne sont pas écrites). Elle s'approche de Charlotte. Suzanne continue de pleurer bruyamment. Jean-Dan et Anne-So tentent de la calmer. Anne-So et Suzanne partagent une boîte de Kleenex.

Ève *(Discrètement à Charlotte)* Qu'est-ce qu'il se passe ?

Charlotte La sœur de Maman est décédée.

Tandis que Suzanne continue de pleurer dans les bras de Jean-Dan, un temps, puis elles se regardent sans trop y croire.

Charlotte-Ève Bruno ?

Ève *(À haute voix paniquée)* Ah non non non, mais attendez messieurs dames ! Je crois qu'il y a un big malentendu. On vous a fait un canular téléphonique c'est tout, vous inquiétez pas. On m'a fait le même la semaine dernière.

Mathias Ils viennent d'appeler chez elle et ça ne répond pas.

Ève Mais c'est un canular je vous dis ! Regardez, laissez-moi faire ! *(Elle se saisit du téléphone)* Je sais même qui l'a fait ce canular.

Jean-Daniel Je mets le haut parleur.

Bruno (off) Allô.

Eve *(Elle change sa voix)* Allô ?

Bruno (off) Qui est à l'appareil ?

Ève (*Changeant sa voix*) Heu... bonjour Monsieur. C'est vous qui venez d'appeler chez Madame Angiersky ?

Bruno (off) Qui est à l'appareil ?

Jean-Daniel lui arrache le téléphone des mains.

Jean-Daniel C'est JDD (*Pour les non français, le JDD est le « Journal Du Dimanche »*). Qui vous a dit que sa tante était morte ?

Bruno (off) Le JDD ? Encore une pub pour des journaux !

Jean-Daniel Non JDD : Jean-Daniel Declairieux, le frère de Charlotte. Monsieur, qui vous a dit que notre tante était morte ?

Bruno (off) C'est ma femme. Elle est pas avec vous ?

Ève lui arrache le téléphone des mains et raccroche.

Ève Oh la garce ! J'en étais sûre elle a recommencé !

Jean-Daniel Mais pourquoi avez-vous raccroché, on le tenait.

Ève Charlotte ! Tu sais pas qui j'ai appelé ? Bruno ! Le mari de... (*Elle invente*) de Félicie !

Ève Félicie c'est une amie d'enfance de Charlotte et moi. Hein Charlotte ?

Charlotte (*Charlotte confirme d'un signe de tête peu convaincu*) Heuuu... oui, oui ! Et tu la connais d'ailleurs Jean-Daniel.

Jean-Daniel Jamais entendu parler.

Charlotte Félicie ? Oooh si !

Ève Eh ben son grand jeu en ce moment à Félicie c'est de sortir en boîte et de faire croire à son mari qu'elle va passer la soirée chez une copine qui vient de perdre sa vieille tante vous me suivez ?

Suzanne (*En larmes*) Mais Nicole n'a pas répondu au téléphone ! A cette heure là ce n'est pas normal. Il lui est arrivé malheur je vous dis, j'en suis sûre !

Anne-So Essaie de la rappeler Jean-Dan, on ne sait jamais

Suzanne (*En pleurant*) 02.44.23.56.89. Alors ?

Jean-Daniel C'est bien parti, ça sonne (*Après un temps*) Ça re-sonne je le sens bien... Ça re-sonne... ça va le faire. Allô tata Nicole ? (...) Oui C'est Jean-Daniel, ton neveu tu vas bien ? Si tu savais comme je suis heureux de t'entendre.

Suzanne (*D'un seul coup ragaillardie*) Passe la-moi elle va entendre causer du pays !

Jean-Daniel Oui moi aussi, je te passe maman, elle veut t'embrasser.

Suzanne (*Elle lui arrache le téléphone des mains et agresse sa sœur*) Qu'est-ce que c'est que ces manières de rentrer chez soi à des heures pareilles ? T'étais où ? (...) Je m'en fous laisse-moi parler Nicole ! Je passe te voir demain matin et je peux te dire que tu vas m'entendre ! En attendant tu as vu l'heure qu'il est alors tu raccroches et tu vas te coucher !

Elle raccroche violemment.

Anne-So Tata Nicole est vivante alors ?

Suzanne (*Furieuse*) Pas pour longtemps !

Mathias Non mais c'est insensé cette histoire de canular. A ta place Charlotte je porterais plainte contre ce couple. C'est très grave qu'ils ont fait et c'est sans précédent.

Charlotte (*Posément*) Tu devrais savoir mon cher Mathias que j'ai pris pour habitude de défendre les gens davantage que de les accuser. Depuis quelques mois d'ailleurs, j'apprends la tolérance... et je suis sur la bonne voie... et Pablo me soutient dans ma quête.

Jean-Daniel Ta quête ?

Ève Qui quête ?

Jean-Daniel Ta quête de quoi ? Non mais écoute-toi parler ma pauvre Charlotte ! On t'a lavé le cerveau, t'es rentrée dans une secte ?

Suzanne Tu ne te rends même pas compte qu'il est en train de te manipuler ton mexicain ? Ces idées anarchistes ce n'est pas toi Charlotte !

Charlotte Parce que pour toi la tolérance est une idée anarchiste ? Décidément je crois que vous ne me comprendrez jamais tous les trois. Oui c'est vrai ! J'ai du respect pour Pablo, de l'admiration même ! Du reste comment pourriez-vous imaginer qu'il en soit autrement ? Que l'on puisse aimer quelqu'un sans l'admirer ? Pour ma part j'en suis incapable, parce qu'un amour ça ne se gagne pas avec une signature au bas d'un registre : un amour ça se mérite ! Jour après jour !

Jean-Daniel Non mais là tu me fais peur Charlotte, tu perds la tête !

Charlotte Ne t'inquiète pas pour moi Jean-Daniel, je ne me suis jamais sentie aussi bien.

Anne-So Et on pourrait savoir ce qu'il fait dans la vie ce Pablo ? Il a une bonne situation au moins ?

Charlotte Une bonne situation ? (*Elle rit*) Fort heureusement non, pas bonne du tout même. Il est artiste...

Jean-Daniel Artiste ! Ben voyons !

Charlotte ... sculpteur plus exactement et il est bourré de talent. Tiens d'ailleurs je ne résiste pas au plaisir de vous montrer ce qu'il fait, j'ai une de ses plus belles pièces dans le dressing.

Elle s'éclipse, excitée.

Ève (*Buvant une coupe de Champagne*) Ah les mains d'artistes ça m'a toujours excitée moi.

Anne-So On se demande bien ce qui ne vous excite pas vous.

Ève Les femmes... enfin... les femmes dans ton genre je veux dire.

Jean-Daniel (*Agressif à Eve*) Alors vous, je vous conseille de baisser d'un ton d'accord ?

Charlotte entre, tout sourire, avec une colonne tordue faite de cannettes de boissons gazeuses soudées entre elles.

Charlotte On se calme, on se calme, regardez plutôt ! (*Un silence. Fièvre du silence que la sculpture crée*) Et un ange passe. (*Sa mère éclate d'un rire moqueur*) Pablo a baptisé cette œuvre « El arbol de todos los dolores » ... « L'arbre de toutes les douleurs ».

Jean-Daniel C'est bien ce que je disais Charlotte, t'as pété un câble.

Ève Ah non j'aime bien moi.

Mathias (*S'étant rapproché médusé, pour détailler la sculpture*) Et ça c'est... c'est sa plus belle pièce tu dis ?

Charlotte (*Fièvre*) L'une de ses plus belles pièces oui. Tu aimes ?

Mathias analyse la sculpture.

Mathias Disons que... c'est original....

Suzanne En décodé ça veut dire que c'est de la merde c'est ça ?

Mathias Ah non non pas du tout, je n'ai pas dit ça....

Suzanne Eh bien moi je le dis ! C'est de la merde ! C'est une grosse merde même !

Charlotte (*Souriante mais sèche*) Je ne suis pas certaine que tu sois la mieux placée pour parler d'art maman quand on sait que tu places sur la même lignée Mozart, Chopin, Bach et... et André Rieu !

Mathias (*Voulant couper court à la dispute qui s'amorce et continuant de détailler l'œuvre*) Et... toutes ses œuvres sont de la même veine ?

Charlotte (*Souriante à nouveau, pensant qu'il s'intéresse à l'œuvre*) Ah non pas du tout ! Là on est dans sa période rouge avec du *Coca* et du *Pepsi* mais ça peut aussi varier dans les verts avec du *Sprite* ou de l'*Heineken*. Après, tout n'est plus qu'une question de talent et d'inspiration pour savoir... sublimer la matière. Je suis même particulièrement fière de vous annoncer que cette œuvre là... c'est moi qui en suis l'inspiratrice.

Anne-So Franchement, à ta place je ne m'en vanterais pas.

Charlotte (*Piquante*) C'est ça la vipère, crache ton venin !

Jean-Daniel Charlotte je te prierais de parler sur un autre ton à la mère de mes enfants ! Non mais tu crois que t'en n'as pas assez fait pour ce soir ? Qu'est-ce que ça veut dire que cette attaque en règle contre Anne-Sophie ?

Charlotte Ça veut dire que je ne vois pas de raison de faire plus longtemps bonne figure devant la mère de tes enfants Jean-Daniel ! Ton épouse... la vipère, JE MAINTIENS !

Jean-Daniel Alors là Charlotte tu dépasses les bornes. Je me demande ce qui...

Suzanne (*S'interposant, autoritaire entre le frère et la sœur*) Assez vous deux ça suffit ! Charlotte, j'exige que tu retires immédiatement ce que tu viens de dire et que tu présentes des excuses à Anne-Sophie ! Parce qu'Anne-Sophie est une femme irréprochable elle ! Une mère attentionnée et une épouse modèle.

Anne-So Merci Belle-maman.

Charlotte La fille que tu aurais toujours rêvé d'avoir ?

Mathias Écoute Charlotte, je ne suis pas certain qu'il soit d'un grand intérêt pour moi d'assister à... (*Cherchant un mot*)

Charlotte Ce grand déballage ?

Mathias ...à cette conversation de famille. Nous reparlerons de tout cela demain au cabinet à tête reposée si tu veux bien.

Charlotte Ah mais non, ça ne va pas être possible Mathias. Je ne vous l'ai pas dit ? Notre avion décolle demain matin ?

Mathias Ton avion pour le Mexique ?

Charlotte Bien sûr ! Demain à sept heures trente. Mes valises sont bouclées et Pablo doit passer me prendre dans une heure. Il doit même monter pour m'aider à porter mes bagages, comme ça ça vous donnera l'occasion de faire sa connaissance.

Suzanne Parce qu'en plus tu veux nous imposer ça ?

Charlotte J'avais imaginé que tu aurais plaisir à rencontrer l'homme de la vie de ta fille maman.

Suzanne Je connais Louis depuis plus de quinze ans, merci.

Jean-Daniel Ah oui tiens et pour Louis justement on fait comment ? Il n'est au courant de rien j'imagine.

Charlotte (*Penaude*) Non. Je lui laisserai une lettre pour tout lui expliquer. Si j'avais seulement une chose à vous demander, ce serait de tenter de le reconforter... de lui expliquer que si je pars...

Jean-Daniel (*L'interrompant, hors de lui*) Non mais je rêve ! Je rêve Charlotte ! Tu te barres comme une voleuse et tu voudrais que nous, nous recueillions ton mari comme un pauvre toutou abandonné et qu'on lui explique gentiment que si tu le fais cocu depuis... je ne veux même pas savoir depuis quand d'ailleurs ! C'est parce que ta petite vie avec lui ne te convenait plus !

Anne-So (*L'attrapant par le bras*) ... laisse Jean-Dan...

Jean-Daniel (*Hors de lui*) ... parce que tu aspirais à une grande vie spirituelle et artistique et à des parties de jambes en l'air avec un raté mexicain qui n'en veut qu'à ton fric !

Charlotte (*Hors d'elle à son tour*) Un artiste Jean-Daniel ! Mais ça tu ne sais même pas ce que ça veut dire ! Pour toi il n'y a que le fric qui compte dans la vie ! Le fric, le fric, le fric ! Rentabilité, productivité et stock-options, voilà comment je la résume ta vie si tu veux le savoir !

Jean-Daniel (*Hors de lui*) Vas chercher les manteaux Anne-Sophie on s'en va !

Anne-Sophie s'éclipse.

Charlotte Heureusement qu'il y a des hommes qui vivent avec d'autres valeurs ! Les seules valeurs qui pourront peut-être un jour sauver ce monde tandis que c'est avec les tiennes et avec des types dans ton genre qu'il court tout droit à sa perte !

Un temps. Il a du mal à digérer cette attaque.

Jean-Daniel Si t'étais pas ma sœur je t'aurais collé mon poing dans la gueule Charlotte... j'ai plus rien à te dire. Tu rentres avec nous maman ?

Suzanne Oui. (*Un temps*) Et donc ? On peut se revoir quand ?

Charlotte (*Un temps, solennelle*) Mais jamais Maman. Je tire définitivement un trait sur la première moitié de ma vie et je repars à zéro... pour ne jamais avoir le regret de ne pas avoir osé le faire.

Jean-Daniel (*Hors de lui*) Un mois Charlotte tu m'entends bien ? Je ne te donne pas plus D'UN MOIS avant que tu reviennes la queue entre les jambes et que tu te rendes compte de ta folie !

Charlotte Ça j'en doute.

Anne-Sophie revient avec les trois manteaux. On sonne à la porte.

Charlotte (*Elle regarde sa montre*) Déjà !

Suzanne Ah il est pas en retard le niacoué !

Charlotte va vers la porte. Elle l'ouvre tandis que la porte est repoussée violemment de l'extérieur par un homme qui entre, pistolet à la main. Il est très excité, saisit Charlotte par le cou et lui braque l'arme sur la tempe.

Bourguignon Personne ne bouge ou je la butte !

Les femmes hurlent. Anne-So va se réfugier dans les bras de Jean-Daniel.

Suzanne Lâchez ma fille ! Charlotte !

Bourguignon Ta gueule toi recule !

Jean-Daniel *(Il retient sa mère qui allait de l'avant)* Laisse maman. Calmez-vous Monsieur, je vous en prie calmez-vous.

Suzanne Qui êtes vous et qu'est-ce que vous nous voulez ?

Bourguignon Ta gueule j'ai dit toi !

Charlotte *(Étranglée, elle balbutie quelques mots)* C'est Bourguignon !

Anne-So – Suzanne – Ève *(Hurlant)* Bourguignon ! Aaaah !

- Noir complet – Rideau –

ACTE 2

Dans cet acte, Ève qui a déjà abusé du Champagne doit aller crescendo vers l'ivresse

Acte 2 - Scène 1

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne - Bourguignon

Reprise de la fin de la scène précédente. Les comédiens sont placés comme à la fin du premier acte.

Jean-Daniel *(Hors de lui)* Un mois Charlotte tu m'entends bien ? Je ne te donne pas plus D'UN MOIS avant que tu reviennes la queue entre les jambes et que tu te rendes compte de ta folie !

Charlotte Ça j'en doute.

Anne-Sophie revient avec les trois manteaux. On sonne à la porte.

Charlotte *(Elle regarde sa montre)* Déjà !

Suzanne Ah il est pas en retard le niacoué !

Charlotte va vers la porte. Elle l'ouvre tandis que la porte est repoussée violemment de l'extérieur par un homme qui entre, pistolet à la main. Il est très excité, saisit Charlotte par le cou et lui braque l'arme sur la tempe.

Bourguignon Personne ne bouge ou je la butte !

Les femmes hurlent. Anne-So va se réfugier dans les bras de Jean-Daniel.

Suzanne Lâchez ma fille ! Charlotte !

Bourguignon Ta gueule toi recule !

Jean-Daniel *(Il retient sa mère qui allait de l'avant)* Laisse maman. Calmez-vous Monsieur, je vous en prie calmez-vous ne lui faites pas de mal. Qui êtes vous et que nous voulez-vous ?

Bourguignon Vos gueules j'ai dit toi !

Charlotte *(Étranglée, elle balbutie quelques mots)* C'est Bourguignon !

Anne-So – Suzanne – Ève *(Hurlant)* Bourguignon ! Aaaah !

Jean-Daniel tente une approche.

Jean-Daniel Ecoutez Monsieur, je connais un peu votre parcours et je sais combien....

Bourguignon *(Il l'interrompt)* Toi t'approches pas ou je la butte et j'te préviens j'rigole pas.

Jean-Daniel Très bien mais pour l'amour du ciel calmez-vous s'il vous plaît et sachez que nous ne tenterons rien qui puisse mettre en danger la vie de ma sœur.

Bourguignon Reculez tous dans le fond.

Ils s'exécutent.

Mathias Dites-nous au moins ce que vous voulez Monsieur Bourguignon.

Bourguignon Je suis venu chercher la cassette.

Mathias Quelle cassette ? Celle votre patron à l'hôtel avec votre femme ?

Bourguignon Pas *Les 101 dalmatiens* j'ai passé l'âge ! Et pis c'est ça, vas-y ! T'as qu'à le gueuler par la fenêtre que mon patron s'est tapé ma bonne femme, comme ça maintenant tout le monde est au courant.

Mathias Je vous prie de m'excuser Monsieur Bourguignon, il n'y avait aucune mauvaise intention de ma part je vous le promets. Tu l'as en ta possession cette cassette Charlotte ?

Ève Mais vous voyez pas qu'il l'étrangle ! Desserre là un peu Bourguignon, regarde elle essaie de parler.

Il relâche un peu sa pression.

Charlotte (*Toujours partiellement étranglée, toussant avec du mal à prononcer*) Je n'ai pas cette cassette Monsieur Bourguignon, je vous le jure.

Bourguignon Tu te fous de ma gueule c'est ça ?

Charlotte Non ! Elle est chez Monsieur Puteau... elle est chez votre patron.

Bourguignon Oh le salaud ! Oh le salaud il a gardé la cassette ! Regroupez-vous là bas autour de la vieille.

Bourguignon repousse violemment Charlotte qui trébuche et va rejoindre le groupe puis il braque son arme sur le groupe.

Dans la suite de cette scène, même si le groupe n'a pas de réplique écrite, il ne doit pas être passif. La mise en scène doit mettre en évidence le fait que les membres du groupe communiquent discrètement entre eux et lorsqu'Ève sera sortie du groupe, les membres du groupe doivent tenter, par des signes discrets de la persuader de mettre Bourguignon hors d'état de nuire.

Suzanne Ça va Charlotte ?

Charlotte Oui ça va.

Mathias Monsieur Bourguignon, permettez-moi de vous dire que je ne comprends pas votre démarche. Vous avez monnayé cette cassette avec Monsieur Puteau et maintenant...

Bourguignon (*Il l'interrompt, le visant, agressif*) J'l'ai pas vendue à Puteau la cassette d'accord ?

Mathias (*Apeuré*) Oui, très bien, d'accord, d'accord...

Bourguignon J'lui ai donné l'original en échange de ma réintégration dans son usine... nuance !

Visant toujours Mathias.

Mathias (*Apeuré*) Oui bien sûr, je perçois très clairement la nuance. Mais pourquoi vouloir la récupérer aujourd'hui Monsieur Bourguignon ?

Bourguignon Si vous croyez que ça m'amuse qu'on voie ma bonne femme s'envoyer en l'air avec mon patron.

Jean-Daniel Entre nous vous auriez pu y penser plus tôt.

Bourguignon (*Visant Anne-So*) Ferme ta gueule toi ou j'éclate ta grosse ! (*Anne-So hurle. Un temps. À Mathias, d'un air visiblement affecté*) Pis surtout il a pas tenu sa parole mon patron ! Il m'a pas réintégré dans son usine pis il a porté plainte contre moi pour chantage.

Ève Quel salaud !

Bourguignon Fais gaffe à ce que tu dis toi je te préviens !

Ève Mais non quel salaud ton patron pas toi ! Comme tous les patrons d'ailleurs ! Mais heureusement, tant qu'il y aura des types couillus dans ton genre ils pourront se faire du mouron les patrons. (*Il regarde sa braguette. Elle, levant le poing*) Je suis en lutte avec toi camarade !

Bourguignon Qui t'es toi ? Tu fais tâche ici.

Ève Je m'appelle Évelyne mais tu peux m'appeler Ève.

Elle tente de s'approcher, décontractée.

Bourguignon (*Autoritaire*) Tu bouges pas !

Ève Te trompe pas de cible Bourguignon, je suis une camarade ouvrière. Je suis représentante régionale de l'intersyndicale du secteur 26.

Bourguignon J'en ai rien à foutre !

Ève Attends tu vas voir.

Ève fouille dans la poche de son pantalon.

Bourguignon Tu bouges pas j'ai dit !

Ève Je te sors ma carte c'est tout. Tiens regarde, tu peux vérifier.

Elle sort sa carte lentement et la lance à ses pieds. Il la ramasse braquant toujours le groupe.

Ève Bon regarde pas trop la photo on avait arrosé la retraite d'un camarade, je te raconte pas la biture !

Bourguignon Ben ça alors ! Je suis délégué régional du 18 moi.

Ève C'est pas possible ? On est des camarades alors !

Elle sort du groupe et s'avance. Elle lui serre la main en le secouant comme un prunier.

Ève Salut à toi camarade. Et tu me connais ?

Bourguignon Non.

Ève Et la teigneuse ? Ça te dit rien la teigneuse du 26 ?

Bourguignon C'est toi la teigneuse du 26 ? Ben ça alors ! Mais qu'est-ce que tu fous là toi, chez une bourgeoise ?

Ève La bourgeoise comme tu dis c'est mon amie d'enfance. Elle fait une petite sauterie pour fêter son départ. Elle se barre au Mexique avec son nouveau mec.

Jean-Daniel Effectivement Monsieur Potofeu !

Bourguignon (*Furieux*) Bourguignon !

Jean-Daniel (*Apeuré*) Oui pardon, Bourguignon. Effectivement ma sœur quitte la France demain matin pour... pour convenance personnelle et donc, par voie de conséquence, ce n'est plus elle qui sera en charge de votre dossier. Vous n'avez donc plus aucune raison de nous retenir en otages vous comprenez ?

Ève Ah il perd pas le nord le frangin !

Bourguignon C'est le frangin de l'avocate ?

Ève Oui. Elle c'est sa bourgeoise, elle c'est sa mère et lui c'est son associé, avocat lui aussi.

Bourguignon Alors comment je fais moi maintenant si je veux la récupérer cette cassette de Puteau ? T'aurais pas une idée ?

Eve attrape deux coupes de Champagne déjà remplies

Ève Écoute Bourguignon, pour Puteau on verra « putard ». Pour l'instant je te propose de trinquer à la santé des camarades de l'intersyndicale.

Ils trinquent.

Bourguignon (*N'ayant pas le choix, au groupe*) Faites gaffe vous, je vous ai à l'œil !

Ève Et avec une petite pensée pour tous les camarades en « dure lutte » comme dit l'autre !

Bourguignon Aux camarades en « dure lutte » !

Ils boivent.

Ève Hum ! Et il est pas dégueu « sui-là ». Encore une goutte ? (*Elle se ressert*)

Bourguignon Non ça va. Mais alors la teigneuse, pour Puteau qu'est-ce que tu ferais à ma place ? Je les relâche eux ou pas ?

Ève Bon Chacha je vais pas te faire un dessin, t'as bien compris qu'il s'agit de lutte syndicale et de réhabilitation d'un camarade... on rigole pas avec ces choses là.

Charlotte Oui mais c'est notre vie que tu as entre les mains Eve.

Ève Oooh ! Tout de suite les grands mots ! C'est jamais qu'un pétard avec un bonhomme au bout. (*Pinçant la joue de Bourguignon*) Pis il a une bonne tête notre Bourguignon non ?

Bourguignon Aië !

Ève Bon alors moi ce que je te propose Bourguignon, c'est de pas les relâcher.

Anne-So-Suzanne (*Dans un cri déchirant*) Non !

Charlotte Ève !

Ève Sois pas égoïste enfin Chacha ! C'est pour la bonne cause. T'appelles Puteau, tu lui dis que t'es chez son avocate, que t'as des otages et que s'il t'a pas ramené la cassette ici dans une heure t'en descends un tous les quarts d'heure, c'est tout.

Les femmes crient.

Anne-So Non mais cette femme est folle !

Bourguignon Tu vas la fermer toi ou je te crève !

Jean-Daniel Monsieur Bourguignon vous ne pouvez pas faire....

Bourguignon (*L'interrompant en le visant avec son pistolet*) Vos gueules j'ai dit ! (*À Eve, redevenu calme*) Ouais pourquoi pas c'est pas bête, je le sens bien ouais.

Ève Tu le connais le numéro de Puteau ?

Il se rend vers le téléphone et compose le numéro. Au téléphone, Bourguignon changera du tout au tout : il sera doux comme un agneau.

Bourguignon Par coeur, l'année dernière je lui filais au moins dix coups de fil anonymes par jour. Et vous bougez pas vous ! Ça sonne. (*À Ève, masquant le micro, paniqué*)

Ève N'oublies pas que c'est un patron que t'as au bout du fil alors toi, t'es un *killer* !

Eve met le haut-parleur du téléphone.

Puteau (off) Allô oui.

Bourguignon Oui bonsoir Monsieur Puteau c'est Jérôme Bourguignon à l'appareil.

Puteau (off) Bourguignon tiens donc !

Ève (*À Bourguignon*) Vas-y ! *Killer* !

Puteau (off) (*Un temps*) J'aurai ta peau ma p'tite pute. Moi et mon avocate on va te faire bouffer tes tripes !

Ève (*À Bourguignon*) *Killer* !

Puteau (off) On va t'envoyer moisir en prison pour au moins deux ans !

Bourguignon (*Il l'interrompt, poliment*) Excusez-moi Monsieur Puteau mais je voulais vous dire que là je suis chez votre avocate et que....

Ève lui arrache le téléphone des mains, excédée.

Ève (*Agressive*) On est chez ton avocate Puteau, on a cinq otages et si tu nous as pas ramenés la cassette dans une heure, on butte un otage tous les quarts d'heure c'est clair ?

Puteau (off) Qui êtes-vous vous, repassez-moi Bourguignon.

Ève Ah non ça c'est pas possible ! (*Avec un ton lubrique*) Bourguignon il est en train de s'occuper de la petite avocate.

Bourguignon (*À voix basse à Charlotte*) Crie toi !

Il braque le pistolet sur elle, les femmes hurlent.

Puteau (off) C'est elle que j'entends crier ?

Ève A ton avis ?

Puteau (off) (*N'y croyant pas*) Passez-la moi.

Ève Deux secondes pas plus. Tiens parle lui toi.

Elle lui passe Charlotte.

Charlotte Monsieur Puteau c'est maître Angiersky votre avocat, il est armé et il ne plaisante pas...

Puteau (off) (*Riant*) C'est bidon votre truc, vous n'êtes pas maître Angiersky.

Charlotte (*Hors d'elle*) Ah bon ? Pour vous en convaincre vous voulez peut-être que je raconte à votre épouse la façon dont vous avez voulu négocier mes honoraires hier après-midi dans mon bureau ?

Un silence.

Puteau (off) Vous êtes où là ?

Charlotte 258 avenue du maréchal Joffre. Il y a un code en bas c'est le 3.9.6.A.5. C'est au sixième étage, la grande porte à gauche. Faites vite !

Ève reprend le téléphone.

Ève Tu poses la cassette sur le paillason, tu sonnes trois coups et tu te barres. Si dans moins d'une heure t'as pas sonné trois coups, t'auras une mort sur la conscience tous les quarts d'heure vu ?

Puteau (off) Et qu'est-ce qui me prouve que vous allez les libérer ?

Ève raccroche.

Ève Tu l'auras ta cassette Bourguignon, je le sens bien.

Jean-Daniel Ah ouais ! Et si vous le sentez mal, il se passe quoi ?

Ève *(Lentement)* Poum ! Poum ! Poum !

Bourguignon Ouais ! Tous les quarts d'heure ! Et on commencerait par qui alors ?

Les femmes hurlent.

Ève *(Braquant le bras de Bourguignon tenant le revolver vers Anne-So)* J'aurais bien une petite idée moi.

Jean-Daniel se met devant Anne-So pour la protéger.

Bourguignon Ah ouais ? *(Eve chuchote à son oreille)* Ouais j'suis de ton avis, on commence pas par les avocats : moi aussi j'ai du respect pour ceux qu'on fait des grandes études. *(À Mathias sérieux)* Dites-moi Maître... Maître c'est bien comme ça qu'on dit hein ?

Mathias Oui.

Bourguignon Il faut aller longtemps à l'école pour être avocat ? Enfin je veux dire... « pour se faire maître » ? *(Il explose de rire)*

Ève *(Un temps)* « Pour se faire maître » ! *(Elle rit à son tour)* Ah ouais elle est bien bonne celle-là ! *(Avec une grande tape dans le dos de Bourguignon)* Sacré Bourguignon va ! *(Un temps)* Bon ben maintenant le poisson a mordu à l'hameçon on a plus qu'à attendre... avec le *Champ* !

Le téléphone portable de Bourguignon sonne.

Ève Quelqu'un en veut-y une ch'tite lichette avec moi ?

Sa femme est au bout du fil. Il décroche et entre en conversation, le pistolet toujours braqué sur le groupe.

Bourguignon Allô oui... Ah c'est toi ma p'tite bibiche ?

Charlotte *(Timidement)* Moi... j'en veux bien une coupe s'il te plaît Ève.

Ève Tout de suite, je t'apporte ça.

Bourguignon Non elle l'avait pas la cassette l'avocate mais je fais venir Puteau ici et il va la ramener.

Ève *(Elle s'approche du groupe et tend une coupe à Charlotte)* Tiens ma Chacha.

Charlotte *(En chuchotant)* C'est quoi ton plan Ève ?

Ève *(En chuchotant)* Quel plan ?

Jean-Daniel *(En chuchotant)* Votre plan pour le mettre hors d'état de nuire.

Ève *(En chuchotant)* Mais où t'as été chercher ça toi ? On attend la cassette comme prévu pis c'est tout, après on verra.

Jean-Daniel *(En chuchotant)* Mais si Puteau ne vient pas ?

Bourguignon *(En répondant au téléphone à haute voix)* Ben si Puteau vient pas tant pis pour eux bibiche. J'en descends un tous les quarts d'heure. C'est convenu comme ça... ils sont d'accord.

Ève *(Confirmant les propos de Bourguignon à Jean-Daniel)* Ça te va comme réponse... bibiche ?

Bourguignon D'accord, je te rappelle dès que je l'ai. À tout à l'heure. *(Il raccroche. Ève revient vers lui.)* C'était ma femme. Elle voulait savoir comment ça se passe ici.

Il est interrompu par la sonnerie à la porte.

Ève C'est pas Puteau, il a sonné qu'un coup et Puteau il doit sonner trois coups.

Charlotte C'est Pablo !

Bourguignon *(À voix basse)* Ferme la l'avocate ! Et pas un mot vous non plus sinon... *(Il les menace de son pistolet)*

Il se met à côté de la porte (dos au mur) et l'ouvre d'un geste sec. Elle s'ouvre sur un homme en costume et imperméable, portant une valise. Surpris l'homme passe la tête lentement et, regardant à l'intérieur de la pièce découvre le groupe.

Acte 2 - Scène 2

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne – Bourguignon - Louis

Anne-So – Suzanne – Jean-Daniel *(Estomaqués)* Loulou ?

Louis (Surpris de l'accueil, il fait un pas en avant ne voyant pas Bourguignon sur le côté) Oui Loulou ... c'est moi¹.

Comme sur Charlotte à son arrivée, Bourguignon se jette sur lui, le saisit par le coup en lui braquant l'arme sur la tempe.

Bourguignon Qui t'es toi ? C'est Puteau qui t'envoie ?

Ève Non attend Bourguignon c'est Louis... c'est Loulou, le mari de l'avocate.

Bourguignon (*Extrêmement nerveux, au groupe*) Attention hein je vous préviens, vous me faites pas d'embrouille, surtout pas d'embrouille !

Ève Je te dis que c'est seulement Loulou qui rentre chez lui... même que c'était pas franchement prévu hein Chacha ? (*Elle s'approche de Louis et, en toute désinvolture lui fait la bise*) Bonsoir mon Loulou tu vas bien ?

Louis Qu'est-ce que vous nous voulez ?

Ève Mon cher Louis l'heure n'est pas aux explications mais à la négociation. Laisse-le rejoindre les autres Bourguignon, t'as rien à craindre de lui il est doux comme un agneau. (*Lui pinçant la joue*) Pas vrai mon Loulou ?

Bourguignon (*A Louis*) Tu fais pas de conneries toi, je te préviens sinon je te plombe !

Il le repousse vers le groupe.

Louis (*Au groupe*) Vous allez bien ? (*Embrassant Charlotte*) Oh ma chérie. (*Détaillant sa coupe de cheveux*) Mais qu'est-ce qu'ils ont fait à tes cheveux ? Et qu'est-ce qu'ils nous veulent ?

Mathias En deux mots ce Monsieur, Monsieur Bourguignon, est venu chercher une cassette vidéo actuellement en possession d'un client de Charlotte mais qui devrait nous l'apporter d'un instant à l'autre. Comme ça il n'aura plus aucune raison de nous retenir en otage n'est-ce pas ?

Bourguignon C'est ce que je vous souhaite.

Eve Mais Loulou tu peux nous dire pourquoi t'es rentré aujourd'hui ? On t'attendait pas nous ! Ça fout drôlement le bazar hein Chacha ?

Louis On m'a volé ma mallette à Stockholm j'ai dû annuler tous mes rendez-vous.

Bourguignon (*Nerveux*) Ne les fais pas parler la teigneuse, ils vont essayer de nous embrouiller.

Louis Écoutez Monsieur cette situation est grotesque. Vous ne pouvez pas retenir en otages six personnes innocentes pour une affaire qui ne les concerne en rien. Laissez-les partir : je resterai s'il le faut. (*Un temps, pas de réponse*) Regardez je vais lentement me diriger vers la porte. (*Il s'exécute*)

Bourguignon (*Nerveux*) Tu bouges pas !

Louis ... très lentement, vous voyez, vous n'avez rien à craindre...

Bourguignon (*Hurlant, menaçant*) Tu bouges pas j'ai dit !

Louis ... je me rapproche très lentement de la porte et...

Bourguignon tire un coup de pistolet en l'air. Tout le monde hurle.

Bourguignon (*Hurlant, menaçant*) Tu vas rien faire du tout, tu retournes avec les autres ou je t'éclate ! Et pour de bon cette fois !

Apeuré, Louis s'exécute.

Ève (*Ivre*) Mais en plus il est chargé ton pétard ?

Jean-Daniel Ma mère est cardiaque ! Vous auriez pu la tuer !

Ève Tu sais le cœur ou le pétard, elle va y passer de toute façon ...

Bourguignon Asseyez-vous tous par terre et taisez-vous, j'veux plus vous entendre ! PAR-TERRE J'AI DIT !

Ils s'exécutent. Noir progressif.

*La pièce n'est pas terminée.
Vous disposez d'environ 65% du texte intégral.
Pour recevoir la version intégrale :*

***Si vous êtes en France merci de m'appeler au 06 60 23 48 98 (pas de SMS ni de mail SVP)
Si vous êtes à l'étranger merci de m'adresser un mail SVP (didierfranck@free.fr).***

¹ En référence à la célèbre publicité pour un parfum.